



Et maintenant on va où ?

Genre : drame de Nadine Labaki.

Date de parution sortie cinéma en 2011

Durée : 1h45

Résumé (Allociné)

Sur le chemin qui mène au cimetière du village, une procession de femmes en noir affronte la chaleur du soleil, serrant contre elles les photos de leurs époux, leurs pères ou leurs fils. Certaines portent le voile, d'autres une croix, mais toutes partagent le même deuil, conséquence d'une guerre funeste et inutile. Arrivé à l'entrée du cimetière, le cortège se sépare en deux : l'un musulman, l'autre chrétien.

Avec pour toile de fond un pays déchiré par la guerre, *Et maintenant on va où ?* raconte la détermination sans faille d'un groupe de femmes de toutes religions, à protéger leur famille et leur village des menaces extérieures. Faisant preuve d'une grande ingéniosité, inventant de drôles de stratagèmes, unies par une amitié indéfectible, les femmes n'auront qu'un objectif : distraire l'attention des hommes et leur faire oublier leur colère et leur différence. Mais quand les événements prendront un tour tragique, jusqu'où seront-elles prêtes à aller pour éviter de perdre ceux qui restent ?

Intérêt du film : place des femmes dans un village libanais, dialogue interreligieux, vivre ensemble pour la paix

Les images fortes des processions qui deviennent un ballet, l'humour très présent, la force et la volonté de ces femmes et leur créativité sans borne même si elle est peu crédible ainsi que les choix musicaux donnent au film une belle sensibilité.

Analyse

Les personnages : Les hommes / les femmes : les deux groupes sont souvent traités en tant que tels pour des raisons culturelles, religieuses : [un extrait remarquable](#)

Un couple impossible se dégage Amal la chrétienne, patronne du café et Rabih le musulman, peintre. Le maire et son autorité...et son épouse Yvonne.

Les deux représentants religieux le prêtre et le cheikh qui sont des hommes de paix malgré un vocabulaire énergique voire déplacé, jurant à l'occasion.

Takla l'épicière chrétienne et son fils Nassim, son neveu Roukoz, les deux jeunes qui sortent du village pour aller vendre les produits au marché de la ville.

Les danseuses russes et leur chauffeur !

Les lieux : le cimetière dès le début du film, le village isolé dans la montagne et en particulier les rues et le café. On ne voit rien hors du village, on ne peut pas le situer géographiquement, il est comme hors de l'espace et du temps, ...hors de conflit ?

A noter le pont qui relie le village au monde extérieur mais aussi lieu du danger.

Les objets importants : les objets religieux, les photos, télé/radio/magnétophone, la casquette de Nassim, les armes.

Le vêtement qui identifie les communautés religieuses.

Les gestes : la violence bien présente physique et verbale, la force des regards

Le récit de ce film n'est pas associé directement à des événements politiques au Liban mais la réalisatrice est libanaise. Les acteurs sont pour la plupart des villageois et non des comédiens professionnels.

Propositions d'animation :

1. Quel dialogue entre chrétiens et musulmans ? Quel vivre ensemble ?

- Gravité du sujet : Ces femmes souffrent d'avoir perdu un fils, un frère, un époux, un père. Le deuil est trop présent dans leurs vies, elles veulent une autre vie. Le choix de l'humour qui tourne parfois à la farce traduit le désir de vie qui anime envers et contre tout ces femmes.

L'arrivée improbable du groupe de danseuses russes magnifie ces femmes dans leur diversité et permet de s'interroger sur la place de la femme dans nos sociétés.

On pourra revenir en particulier sur les processions de début et fin du film en repérant comment la caméra nous entraîne à la suite de ces femmes.

- Les pratiques religieuses :

Que penser de gestes comme les femmes qui se frappent la poitrine dès le début du film ?

Que pointe le film sur :

Le pur et l'impur et le rapport aux animaux ?

Ce qui est dit de l'enfer ?

Le rapport aux miracles, à la piété ?

Que montre le film sur le rapport à la vierge Marie ?

Quel rapport à la prière ? aux signes religieux ?

Quels éléments de la nécessité du dialogue entre communautés pour vivre ensemble ?

Par exemple, que montre le film sur l'importance de se connaître pour mieux se comprendre, ne pas avoir peur de l'autre ?

Comment la souffrance commune est-elle moteur pour se mobiliser ensemble ?

Quelle intelligence de la foi se dessine pour aller au-delà d'une règle à appliquer et éviter tout fanatisme ? Quel rapport à la loi ?

Quel rapport au salut ? (par exemple dans les dialogues entre religieux qui agissent pour la paix du village mais pas pour leur propre paix)

Quelles valeurs souligne le film et comment sont-elles mises en scène ?

Qu'est ce qui rejoint le désir d'humanité ? (nous compatissons à la mort de la pauvre Brigitte !)

On peut revenir sur le discours d'Amal sur la dignité de la personne. A quelles attitudes de Jésus ces paroles provoquent-elles une résonance ?

On pourra prolonger l'échange en approfondissant tel ou tel point du dialogue interreligieux. Des ressources sont disponibles [ici sur Doc'info Dialogue et Annonce](#).

2. Comment la violence s'immisce-t-elle ? Quelle influence de l'actualité sur nos vies ?

Le rapport aux technologies de communication peut questionner. Le village est isolé, reculé dans la montagne. Les connexions sont mauvaises. Partager le téléviseur du village permet de créer de la vie commune.

Comment les femmes tentent-elles de désamorcer toute nouvelle tension ?

En retraçant les péripéties du film, on pourra pointer tous les motifs qui peuvent faire basculer la vie du village. Tout est-il possible pour maintenir la paix ?

Quel rapport à la vérité ?

Qu'il s'agisse des aventures des deux garçons à la ville, des arguments impossibles du prêtre sur la destruction de la croix ou du cheikh dans le confessionnal jusqu'à la fausse

traduction des propos de la russe à Rabih par Amal, la réalisatrice outre le trait. Quel impact sur le récit ?

Mots-clés : guerre, paix, femmes, dialogue interreligieux

Public : collégiens, lycéens

Quelques repères dans le déroulement du film

0	Plan large de paysage avec voix off. Des femmes habillées en noir, certaines voilées, se frappent la poitrine en rythme et en avançant comme en procession. Alternance plan large / gros plans sur cette procession où les femmes tiennent en main des bougies. A partir du zoom sur les pieds, l'avancée ressemble à une danse
3'18	Procession de dos et les femmes se dirigent chacune vers la tombe qu'elle veut visiter. Bcp de gestes de tendresse posés.
4'10	Titre du film Un motard avance chargé, sur un étroit chemin de montagne vite entouré par une troupe hurlante (uniquement des hommes) ils brandissent une radio et son antenne et cherchent le lieu d'une meilleure réception. Colère – ras le bol
6'17	En intérieur dans le café du village avec travaux de peinture Plusieurs plans pour découvrir les villageois à leurs activités et l'on repère que l'on visite tantôt un chrétien, tantôt un musulman. Une brebis a sauté sur une mine, c'est la 6 ^e victime. Les paroles amicales, de soutien s'échangent avec bonhomie.
9'15	Quelque chose se prépare pour la nuit, les villageois se rassemblent. Le maire arrive et commence son discours en remerciant le cheikh et le prêtre d'être présents, symbole de l'entente du village. Bcp d'humanité, de remerciements, la chèvre est aussi humanisée. Le spectacle télévisé commence. Clin d'œil vers les mannequins présentatrices aux formes mises en valeur.
13'	Les femmes à l'épicerie se chamaillent pour savoir qui est prioritaire pour être servie.
13'40	Même type de scène côté hommes et on alterne hommes / femmes Taquinerie entre Amal la chrétienne tenancière du café et Rami le musulman peintre. Un chant vient se superposer à la scène qui dérive en danse. Le chant remplace la parole qui ne peut être échangée.
17'15	Le rêve se termine dans les cris, dispute. Les femmes donnent des ordres.
17'43	De nuit : l'épicière prépare la carriole pour les jeunes garçons qui vont aller vendre les produits à la ville.
19'25	Au bar, préparatifs entre femmes. Scène parallèle de discussion entre les hommes qui jouent et partagent un verre.
21'	Nouvelle séance télé en public. On y voit une scène d'amour avec baiser. Qqn zappe pour passer sur les infos pour ne pas choquer les enfants. Mais le journaliste annonce des tensions dans le pays. Une femme spectatrice provoque une dispute pour détourner l'attention du public des annonces qui pourraient se répercuter en tensions dans le village.
23'	4 femmes de nuit viennent saboter l'installation de la télé.

23'52	Les jeunes partis en ville reviennent de nuit prétendant qu'ils ont crevé mais les femmes trouvent un tract d'un spectacle de danseuses.
25'10	Un jeune dans l'église essaie de décrocher la sono mais tout s'écroule et la croix se casse. Le prêtre invective ses paroissiens pour qu'ils n'accusent pas d'office un jeune musulman d'avoir cassé la croix. L'auteur des dégâts est un courant d'air ! objectif : calmer la communauté...la tension dans le pays ne doit pas se répandre dans le village.
26'46	Air de vengeance côté musulman où les moutons envahissent la salle de prière. Les hommes s'énervent, se disputent, s'insultent, cassent les statues des autres.
29'	Les femmes font le ménage à la mosquée en en parallèle les hommes discutent de leur côté. Le cheikh tente aussi de calmer ses troupes.
30'	Les enfants en aube chantent dans l'église le jour de leur première communion. Chacun se signe en sortant de l'église mais c'est du sang qui est présent dans le bénitier. Affolement à la vue du sang et nouvelles bagarres. Un chrétien s'attaque à un jeune musulman se déplaçant avec des béquilles. Les femmes enquêtent et constatent que le sang est du sang de volaille. La fête est ratée mais les femmes partagent ce qu'elles avaient préparé. « Seul un miracle peut calmer ces idiots »
33'30	Yvonne la femme du maire fait un malaise et communique en direct avec la Vierge prétextant qu'il s'agit d'une vengeance de Dieu. Elle en fait un peu trop et les autres craignent que les hommes ne soient pas dupes
36'39	Une femme musulmane recolle la vierge cassée. La chrétienne adresse une prière demandant un signe. Coupure d'électricité et quand le juke-box se rallume la femme nue représentée dessus clignote frénétiquement. Est-ce le signe attendu ? Cela donne une nouvelle idée aux femmes qui s'expriment avec beaucoup de crudité. Elles obligent les jeunes qui ont menti à conduire deux femmes à la ville. Avec la prise de vitesse le foulard de la musulmane s'envole
39'50	Les femmes du village observent en contrebas à la jumelle un bus en panne dont descend un groupe de femme peu vêtues. On comprend que la panne est arrangée avec le chauffeur. Il va bien falloir héberger ces pauvres femmes !
40'45	Le groupe de femmes arrive au village qui les accueille dans le café, salle commune. Le chauffeur du bus vante les mérites des danseuses et les femmes sont hébergées chez les habitants.
45'45	Tous les hommes du village sont au service de leurs hôtes pour remplir un bassin à transformer en piscine. Le stratagème des villageoises pour détourner la colère des hommes fonctionne donc mais elles s'interrogent sur la manière de vivre de ces danseuses.
47'12	Défilé des hommes chez le barbier-coiffeur ! Les danseuses se promènent et arrivant au cimetière, elles constatent qu'il n'y a que des tombes d'hommes. Elles compatissent à la souffrance des villageoises.
48'55	Les hommes musulmans arrivent pieds nus vers les hommes chrétiens. Leurs chaussures ont disparu. Nouvelles tensions et bagarres. La trêve aura été de courte durée. Discours sur la dignité par la croix. En colère Amal chasse tout le monde.
52'30	Les danseuses ont pris des coups de soleil. Amal surveille les hommes au loin avec des jumelles. Elle ne peut plus savoir ce qu'ils trament. Nouvelle ruse des femmes pour introduire un espion chez les hommes. Une danseuse change donc de lieu d'hébergement pour aller chez Rami. La

	<p>conversation en deux langues avec traduction originale fait sourire sur les doubles sens.</p> <p>Chanson</p>
1h00'42	<p>Les deux jeunes reviennent de nuit mais l'un, Nassim est mort d'une balle perdue. Les femmes le lavent, le cachent dans un puits pur ne pas donner nouvelle matière à la guerre.</p> <p>La mère du mort, chrétienne, va s'adresser à la Vierge pour crier sa douleur et une larme de sang s'écoule.</p>
1h05'58	<p>De jour, les proches de Nassim essaient de donner le change et prétendent qu'il a les oreillons.</p> <p>Bagarre autour de la casquette de Nassim ; celui qui l'a volée vient s'excuser et veut absolument voir Nassim et lui parle à travers la porte. Les femmes amies ne sont pas convaincues par l'argument de la maladie et viennent avec insistance pour comprendre pourquoi la mère ne va pas bien.</p> <p>Le frère de Nassim découvre aussi la disparition. La mère menace son fils pour qu'il ne provoque pas la guerre.</p>
1h16'20	<p>Le chauffeur des danseuses s'inquiète.</p> <p>Les deux chefs religieux se parlent à la demande des femmes.</p> <p>Nouvelle ruse : les femmes cuisinent un repas de fête dans lequel elles mêlent tous les médicaments pouvant provoquer le sommeil en les écrasant.</p> <p>Le cheikh et le prêtre convoquent les villageois pour la semaine suivante.</p>
1h21'	<p>Tout le monde est au café. Le maire se fait attendre mais sa femme lui a donné une dose suffisante pour qu'il reste à dormir. Tous mangent et boivent et les danseuses proposent un spectacle.</p>
1h23'	<p>De nuit quelques femmes comptent leur pas pour retrouver le lieu où un coffre d'armes a été enterré. Elles détruisent le stock pendant que les hommes dansent et poursuivent la fête.</p>
1h26'04	<p>Minaret et cloche sonnent.</p> <p>Le maire se réveille et voit sa femme chrétienne complètement voilée, priant comme une musulmane.</p> <p>Même scène inversée chez un jeune musulman dont la mère se comporte comme une chrétienne et veut emmener son fils à la messe.</p> <p>Diverses scènes d'inversion des rôles.</p> <p>Les deux religieux sont dans le bus avec les danseuses.</p> <p>L'enterrement de Nassim se prépare avec toute la communauté, le frère étant bâillonné pour ne pas agir.</p> <p>Village – procession – chant - musique</p>
1h32'50	<p>Voix off. Les femmes sont armées de prière et d'espoir...la procession s'arrête brutalement à l'arrivée au cimetière. De quel côté aller ? les porteurs du cercueil se retournent vers les femmes : et maintenant on va où ?</p>
1h34	Générique